

L'INSURGÉ

Liberté, égalité, Mort aux Tyrans.
Convention 1792

Vivre en travaillant ou mourir en combattant.
Les Canuts de Lyon

Pour une République Ouvrière et Paysanne.
Pour un avenir meilleur.
Pour abattre le fascisme ébranlé qui nous affame.
Formez et adhérez au Front antifasciste de Combat.

FAIRE LE POINT

« Il ne s'agit pas de combattre les p-up'es, mais leur Duce, leur Führer et Compagnie qui les aveuglent, qui les dupent et qui les oppriment. Nous sommes les compagnons de peines et de travaux de tous les peuples, nous leur tendons à tous la main pour constituer un même peuple du monde qui fasse front aux Nouvelles Saintes Alliances de la réaction. Front Mondial! »

R. ROLLAND

A la veille d'événements graves dont dépend le sort du monde pour de longues décades, la nécessité se fait sentir de faire le point et d'affirmer bien haut les positions révolutionnaires du prolétariat mondial, du peuple de France en particulier.

Un monde se meurt, une civilisation s'effondre. Un monde est en liquidation. C'est le monde capitaliste.

Le capitalisme a sombré dans ses contradictions internes : se donnant pour but l'organisation rationnelle du monde — et nous ne nierons pas que pour un temps il y ait réussi en partie — il a semé partout le désordre, la crise, la guerre. Ce sont les rivalités économiques de groupes capitalistes concurrents qui sont à l'origine de la guerre de 1914 qui a consacré militairement la puissance économique des impérialismes occidentaux, ce sont les impérialismes qui par leurs luttes d'influence en vue de l'appropriation totale des sources de matières premières de la planète, ont enfanté ces deux monstrueux jumeaux que sont le fascisme, la guerre mondiale. Aujourd'hui, le capitalisme meurt, après avoir plongé le monde dans une situation critique, parfois désespérée. Disons bien que nous ne nous méprenons pas sur le véritable sens de la lutte actuelle. Nous savons fort bien que les groupes capitalistes anglo-américains dits du capitalisme libéral, n'éprouvent pas un amour excessif de la liberté, encore bien moins du socialisme. Le groupe du capitalisme libéral défend son droit à la domination et à l'exploitation économique du monde contre un groupe adverse en pleine expansion. Le groupe du capitalisme libéral est lié par tradition aux formes démocratiques du pouvoir politique (formes qu'il a dû d'ailleurs habilement transformer par la corruption de façon à ne pas nuire à ses propres intérêts). Le groupe adverse est lié par nature aux formes autoritaires du pouvoir; sa profession de foi c'est l'oppression, et il s'est toujours installé avec la complaisance du groupe, là où le socialisme menaçait.

On comprendra dès lors que le fascisme est l'ennemi public n° 1 des peuples. C'est même leur seul ennemi. L'autre, le capitalisme libéral moribond n'est plus à craindre. Il suffira d'un geste, d'une volonté, au lendemain de la victoire, pour qu'il s'écroule. C'est pourquoi nous, socialistes, révolutionnaires, disciples de Marx, Engels, Lénine, Karl Liebknecht et Rosa Luxembourg, avons invité le prolétariat français à la lutte contre tous les fascismes dans le cadre de la lutte que soutiennent les nations alliées, l'U.R.S.S. en tête.

Dans tous les pays aujourd'hui en lutte, il existe des mouvements frères de l'Insurgé avec qui nous sommes en liaison. Chacun conclura de lui-même: La Révolution socialiste est en marche. Demain elle embrasera le monde.

L'Insurgé

MÉLANGES DE TÊTES

LE VIEUX - Le vieux est une personne éminemment respectable. En tête à tête avec sa dignité et la haute idée qu'il se fait de sa non moins haute personne, il fait à jet continu, tel un homme en proie à la pépée, des rêves où il est question d'un Messie, envoyé de Dieu sur la Terre, faisant à la France notre mère le don... de sa personne. Notre "vieux national" rêve souvent; c'est là d'ailleurs une nécessité pour ces vieillards séniles qui ne peuvent plus, faute de moyens suffisants, posséder l'objet de leurs plus secrets desirs. Il rêve beaucoup lorsqu'il parle et il commence toujours par une apostrophe à laquelle sa voix cassée et rebelle ne peut même pas donner le ton du commandement: « Français !... » Il parle alors de propriété et de famille ce... vieux sale qui vécut jusqu'à 40 ans une vie de base et crapuleuse débâchée, puis se maria à une femme divorcée, hétéraire de deuxième classe, qui au retour d'âge se mit à jouer à madame la vertu. Il est inutile d'ajouter qu'elle ne donna jamais d'enfant au pépé national. Tant que c'est jeune, ça ne sait pas et quand c'est vieux, ça ne peut plus — Après cela il veut nous parler de travail lui qui fut "fayot" toute sa vie, de patrie lui qui monnaye la place usurpée qu'il occupe aujourd'hui en mettant aux enchères ce qu'il considère comme sa propriété privée et qu'il veut prostituer — La FRANCE.

Pétain tu as 85 ans, tu as assez vécu comme cela, trop d'hommes jeunes et beaux sont morts pour ta gloire et pour tes feuilles de chêne à Verdun, trop d'hommes aujourd'hui souffrent dans leur chair, dans leur sang et dans leur âme pour la satisfaction de tes desirs sadiques et pour le déshonneur de leur pays. Si un homme levait sur toi la main pour te tuer, la France entière dans un soupir de soulagement, serait unanime à dire Amen!

On ne collectionne pas l'Insurgé, on le fait lire.

M. EMERY — M. Emery, ancien professeur à l'École Normale de Lyon, déplacé à Bordeaux, revient triomphalement à Lyon... dans les fourgons de l'étranger. Emery! Qui ne se souvient de Feuilles libres? Combien, surtout parmi les instituteurs, se sont laissés prendre au piège de son pacifisme de lâcheté et de servitude d'ailleurs grassement payé par l'Allemagne. Combien, reniant leur passé révolutionnaire, méjugeant avec conviction les possibilités révolutionnaires du prolétariat, se sont jetés dans les bras de cet homme qu'ils s'imaginaient probe, intégrè et impartial et qui leur annonçait la paix, rien que la paix, la paix à tout prix, par tous les moyens, nous avons aujourd'hui la paix au prix de notre nourriture, de notre liberté et nous l'avons eue par la trahison, par les marchandages politiques, par la défaite sciemment provoquée. M. Emery, c'est du beau travail! Félicitations. Vous pouvez vous estimer satisfait. Vous l'avez votre paix de beue, de honte et d'assassinats. Vous l'avez votre collaboration allemande. M. Emery, vous êtes un de ces tristes dégénérés qui se font de la France une idée à leur propre (ou plutôt sale) image. Vous êtes de ces quelques roquets galeux qui lorsque le fascisme a dit: « La guerre ou la servitude? » avez répondu « La servitude plutôt que la guerre » alors que le peuple unanime crie: « A bas la guerre! A bas la servitude! Vive la Révolution! ».

Travailleurs de France! N'allez pas travailler en Allemagne!

Ce serait prolonger volontairement l'agonie d'un régime de servitude abjecte, de répression féroce, de militarisme sans frein et de guerre à outrance, prêt à s'effondrer dans l'inévitable débâcle du fascisme aux abois!

Goering ne vient-il pas d'avouer qu'il manque au Führer 500.000 hommes pour les usines de guerre, 300.000 pour l'agriculture, 300.000 pour les mines et 150.000 pour le commerce?

TRAVAILLEURS DE LA RÉGION!

N'allez pas «collaborer» au massacre de vos frères de classe!

Solidarité pour toutes les malheureuses victimes du chômage que le III^e Reich, aidé des Pétaïn-Laval et de leurs complices prétendrait arracher à leur foyer par la misère!

**HOMMES DE CŒUR! Ne les abandonnons pas!
Ne les livrons pas!**

Le Mouvement Ouvrier Français
La Ligue de l'Espoir Humain

Nouvelles internationales

Yougoslavie - De nombreux officiers et soldats serbes s'évadent des camps de prisonniers pour prendre la montagne avec les Chetniks. Les Allemands menacent de détruire complètement Belgrade. Ils épuisent leurs munitions en représailles (bombes d'avions, grosse artillerie). 45.000 hommes appelés sur les lieux de rébellion. Dérailements, attentats, sabotages. La population de Skopje est passée de 60.000 à 20.000 à la suite des fuites et des exécutions.

Tribune syndicale

Le Corporatisme fasciste est une prison! Les ouvriers français ne veulent pas être les captifs de la Charte du Travail organisée par les traitres!

Camarade, vous ne vous laissez pas ligotter; faites l'opposition dans vos syndicats; exigez l'élection à toutes les candidatures dans les comités sociaux; soyez les candidats résolus du syndicalisme libre et les porte-parole conscients de votre corporation. C'est par une compréhension exacte des intérêts ouvriers et des revendications des camarades que vous arriverez au but. Ne vous découvrez pas imprudemment; ne bavardez pas à tort et à travers, mais AGISSEZ!

«Notre» défaite? C'est — comme pour tous les prolétaires des pays occupés — l'application moderne de l'esclavage: « Produis pour que je consume; travaille pour que je fasse la guerre! ».

Ouvriers et Paysans! Nous voulons produire pour consommer et non engraisser nos maîtres d'hier et d'aujourd'hui, étrangement d'accord pour nous réduire à la famine au nom de l'«Ordre Nouveau». Nous voulons travailler pour bâtir des foyers sains et non pour détruire des vies humaines, des cités et des richesses. Nous voulons vivre pour labourer et féconder une terre de liberté d'où la guerre soit enfin proscrite et non crever à la tâche sous les bombes, dans les Cités maudites, succomber dans l'horreur infernale des carnages où périr dans l'infamie des camps de concentration.

Ralentissez! Ralentissez le mouvement de vos bras, frères de la mine, du chantier et de l'usine. Mieux vaut souffrir en espérant et en combattant pour «Notre» victoire qu'être les instruments dociles et résignés du fascisme!

Formez vos comités!

Au copain sûr, éprouvé et discret qui vous remet ce tract, donnez votre obole! Tenez-vous prêts à suivre les consignes qui vous seront données!

Pour la IV^e République: celle du Travail organisé, de la Liberté, de la Paix et de la Coopération internationale,

OUVRIERS!

PAYSANS!

INTELLECTUELS!

Unissez-vous!

UN SEUL MOT D'ORDRE, d'abord!

Libération Française

Contre le fascisme assassin, préparez la riposte
Sa défaite sera notre victoire: celle du

Socialisme international